

RALLY RONDE DEL TICINO

Reuche se remet dans le sens de la marche

Vingt-cinq points seulement étaient en jeu, mais ils ont été l'objet, sur les places militaires du Monte Ceneri et d'Isone, au Tessin, l'objet d'enchères enflammées entre les trois candidats au titre 2011, Ivan Ballinari, Nicolas Althaus et Laurent Reuche. Le tout dans l'ombre de quelques WRC, difficiles à suivre sur des tracés faisant la part belle à la relance, en particulier celles de l'Italien Mirco Virag, qui a finalement remporté la mise au volant d'une Citroën Xsara WRC, et du Tessinois Ivan Cominelli, qui disposait d'une voiture sœur et qui s'est imposé au niveau helvétique, mais hors championnat.



En ajoutant un deuxième succès cette saison, Laurent Reuche recolle au groupe de tête

Dans un premier temps, Nicolas Althaus donna le sentiment d'avoir ses deux rivaux à sa main. En dépit d'une petite séance de jardinage le samedi matin dans l'épreuve des casernes du Monte Ceneri, le pilote de Moutier et son équipier Alain loset possédaient encore une marge de 6"4 sur «Bally» et de 9"3 sur Reuche à l'heure d'attaquer la cinquième et antépénultième épreuve spéciale. Apparemment, la marge semblait devoir être suffisante. Il n'en fut rien... Une crevaison lente, dont Nicolas Althaus peinait à expliquer l'origine, l'obligeait à réduire considérablement la voilure. Les 25 points sur lesquels il avait pris une option, du coup, s'envolaient. Logiquement, Ballinari aurait dû s'emparer du pouvoir, mais un petit «tout-droit» passa par là et c'est le troisième larron, Laurent

Reuche, toujours assisté par Jean Deriaz, qui enlevait la mise.

Sur des tracés où les bordures sont parfois assassines, rien n'était encore gravé dans le bronze, mais Reuche, qui savait ne plus avoir de droit à l'erreur après sa sortie de route du Critérium jurassien, ne trembla pas. Comme pour bien montrer qu'il était désormais le patron, il s'offrit même le «scratch» (toujours en ce qui concerne les équipages comptant pour le championnat) dans l'avant-dernier secteur de vitesse. Du coup, le pilote des Brenets s'est replacé dans la course au titre. Son jeu est certes dépourvu de tout joker depuis son crash de Villars-Réclère, contrairement à celui de ses deux rivaux, qui ont déjà «scoré» à quatre reprises.

Mais ses chances demeurent réelles alors que deux rendez-vous figurent encore au calendrier du championnat (Rally delle Valli Cuneesi, début septembre, et le Rallye du Valais à fin octobre).

«Comme au Critérium et plus encore au Rallye du Chablais, j'avais le handicap de n'avoir jamais couru cette ronde tessinoise, analysait Reuche. Mais ce fut moins pénalisant, car le tracé est globalement plus lent et, comme deux des trois spéciales se disputent sous forme de boucle, j'ai finalement assez vite trouvé mes marques. En revanche, j'ai eu quelques difficultés à exploiter ma Peugeot 207 Super 2000 dans les passages serrés, et ils sont nombreux. J'ai usé de l'embrayage, souvent, en sortie d'épingle, sans avoir pour autant mis la main, me semble-t-il, sur la solution la plus efficace. Mais l'essentiel est de nous être remis dans le sens de la marche, même si je mesure le travail encore à accomplir au plan du pilotage pur. L'an dernier, Grégoire Hotz talonnait les WRC, ce qui ne fut pas mon cas. C.Q.F.D.»



Sébastien Carron devant en ClioR3 pour la troisième fois !

Courte, l'étape tessinoise est naturellement propice aux batailles à la seconde. Elles furent nombreuses, témoin la bagarre qui a opposé, groupe R en jeu, le Valaisan Sébastien Carron et le Genevois Thierry Russo, dont les deux Renault Clio R3, à l'arrivée, se tenaient dans une fourchette inférieure à dix secondes.



Galli-Vosso, meilleurs représentants dans le clan des Citroën DS3

«Après la cinquième épreuve, j'étais même revenu à 3"5 de Sébastien, expliquait Russo. Mais, dans la sixième, croyant déceler une crevaillon lente, j'ai instinctivement ralenti pour me faire une idée plus nette de la situation et Sébastien en a profité pour m'échapper définitivement.» Le Valaisan, fils du champion de Suisse 1978, Philippe de son prénom, s'est imposé pour la première fois de la saison en groupe R, après trois succès consécutifs, à ce niveau, de Michaël Burri. L'homme à la Citroën DS3 avait mis le cap sur un quatrième succès possible

(2"7 d'avance sur Carron le vendredi soir) quand il se fit piéger, dans la première spéciale de la deuxième étape, le samedi matin, par des pneus sans doute pas encore montés en température. Toujours est-il que sa DS3 lui a échappé dans une portion relativement rapide, à une vitesse qu'il estimait lui-même à 110-120 km/h. «L'arrière s'est dérobé, la voiture a tapé dans une borne avant de filer dans les décors, non sans s'offrir au passage quelques tonneaux» expliquait-il. Ni lui ni son équipier Stéphane Rey n'ont été blessés, heureusement. Quant à la DS3, elle est sans doute bonne pour la casse.

En Clio R3 Pirelli Swiss Trophy, Sébastien Carron et Lucien Revaz ont conforté leur position de leaders, désormais très solide. A noter que Michaël Droz-Nathalie Volluz ont démontré avoir parfaitement assimilé le passage de la Twingo à la Clio R3. Si l'on prend en compte les seuls équipages marquant des points pour le championnat, c'est en 10^e position qu'ils figurent, derrière trois S2000, deux Clio R3, une Citroën DS3 R3, une Mitsubishi, celle de Roland Goette, une Clio Super 1600, celle de Jonathan Hirshi, et une Subaru Impreza, celle d'Urs Hunziker. Pas mal! Toujours du côté des challenges Renault, en Twingo R1, l'étape a souri à Thomas Joris/Stéphane Fellay.



Belle montée en puissance pour Joris-Fellay en Twingo R1

La pénalité de 10" infligée à Frédéric Hauswald/Kevin Schlichter a pesé de tout son poids puisque, au final, c'est par un écart de 4"1 que les deux Twingo ont été départagées. Ludovic Bueno/Catherine Villars étaient également à la lutte pour la victoire quand des ennuis de commande de boîte freinèrent leur élan.



Il faudra compter sur le duo Devanthery-Antille en Citroën C2R2

Bien que devancés à la fois par Carron et par Russo en R3, Antonio Galli a pour sa part fait une bonne opération sur le front du Citroën Racing Trophy Suisse: s'il venait à terminer deuxième des deux manches restant au programme, il serait assuré de l'emporter pour la deuxième année consécutive, fût-il à chaque fois devancé par Burri.

En classe R2, Joël Rappaz/Gaël Delasoie ont enchanté tous les observateurs, sur un terrain qui convenait il est vrai bien aux qualités de leur Citroën C2 R2. Après quatre épreuves spéciales, ils étaient ainsi 11es du classement absolu (5^e au niveau du

championnat), à moins d'une seconde de Sébastien Carron. Mais la démonstration, hélas, a pris fin dans l'ES 5. Par la faute d'une crevaison. *«Je n'avais pas le sentiment de jouer avec le feu, devait expliquer le pilote valaisan, mais j'ai dû tutoyer une bordure, sans m'apercevoir tout de suite. Et, dans le virage suivant, j'ai «perdu» la voiture.»* La mésaventure a profité aux Valaisans Aurélien Devanthéry/Benoit Antille, qui ont remporté la classe, et l'étape en Citroën Trophy C2 R2, avec sept dixièmes d'avance sur Rodolfo Esposito, qui



Tout comme au Chablais, Esposito-Grosjean enlèvent la manche

s'est consolé avec un succès en Coupe Ford Fiesta, tout comme ce fut le cas il y a un mois dans le Chablais, un oubli de notre part sur ce classement des Ford Fiesta lors de cette épreuve dans notre article de présentation de ce rallye ronde del Ticino. Devant Stéphane Gobalet, qui regrettait d'avoir chaussé, en début de course, des BF convenant moins bien à sa Fiesta que les Pirelli.

Un mot encore pour dire que le spécialiste du circuit Jonathan Hirschi a confirmé qu'il avait de vraies dispositions pour espérer faire carrière en rallye. Sans un problème de direction assistée, et les dix secondes égarées

aux casernes de Monte Ceneri derrière un autre concurrent, il aurait sans doute fait jeu égal avec Sébastien Carron.

Enfin, en Coupe de Suisse, succès d'étape pour la Honda Integra de Bertrand Nicolier/Martial Kaufmann, qui a devancé de moins d'une seconde la Clio de Nicolas Lathion/Claude Bestazzoni. Au classement des véhicules historiques, victoire des Jurassiens Schneeberger-Lara sur leur puissante Ford Sierra, devançant le couple Valaisan Bérard à bord d'une Opel Kadett C/GTE. A noter que cette classe des VHC verra son épilogue début septembre en Italie, et qu'encore quatre équipages peuvent mathématiquement s'imposer !

Swissrally 26 juin 2011